

## 1.2 Opérations sur les applications linéaires

**Proposition 1.10.** • Soient  $f$  et  $g \in \mathcal{L}(E, F)$ . Alors :

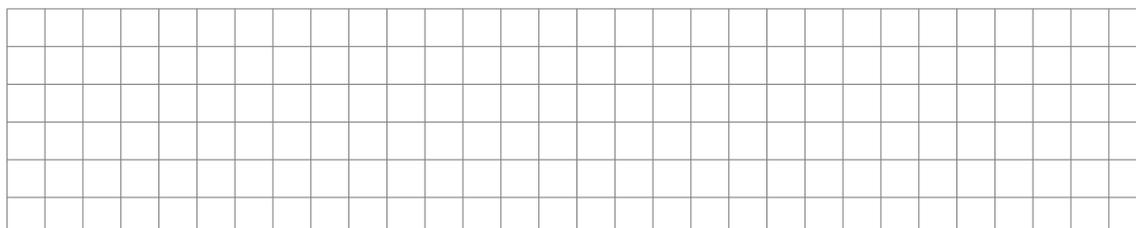
$$\forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{K}^2, \lambda f + \mu g \in \mathcal{L}(E, F)$$

On en déduit en particulier que  $\mathcal{L}(E, F)$  est un  $\mathbb{K}$ -espace-vectoriel.

- Soient  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  et  $g \in \mathcal{L}(F, G)$  alors  $g \circ f$  est une application linéaire :  $g \circ f \in \mathcal{L}(E, G)$ .

En particulier, la composée de deux endomorphismes reste un endomorphisme.

**Preuve :**



**Proposition 1.11.** Soit un isomorphisme  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  alors  $f^{-1}$  est une application linéaire de  $\mathcal{L}(F, E)$ . D'autre part :

$$f \circ f^{-1} = id_F \text{ et } f^{-1} \circ f = id_E$$

Si  $g \in \mathcal{L}(F, G)$  est aussi un isomorphisme alors  $g \circ f$  est un isomorphisme avec :

$$(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$$

## 1.3 Applications linéaires et sous-espaces vectoriels

**Proposition 1.12.** Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ .

- Pour tout sous-espace vectoriel  $E_1$  de  $E$ , l'image directe  $f(E_1)$  est un sous-espace vectoriel de  $F$ .

- Pour tout sous-espace vectoriel  $F_1$  de  $F$ , l'image réciproque  $f^{-1}(F_1)$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

**Définition 1.13.** Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ .

- On appelle **noyau** de  $f$ , le sous-espace vectoriel de  $E$  noté :

$$\text{Ker}(f) = f^{-1}(\{\vec{0}_F\}) = \{\vec{u} \in E, f(\vec{u}) = \vec{0}_F\}$$

- On appelle **image** de  $f$ , le sous-espace vectoriel de  $F$  noté :

$$\text{Im}(f) = f(E) = \{f(\vec{u}), \vec{u} \in E\} = \{\vec{v} \in F, \exists \vec{u} \in E, \vec{v} = f(\vec{u})\}$$

**Exemple 1.14.** • Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ . Si  $f$  est l'application nulle alors :

$$\text{Ker}(f) = E \text{ et } \text{Im}(f) = \{\vec{0}_F\}$$

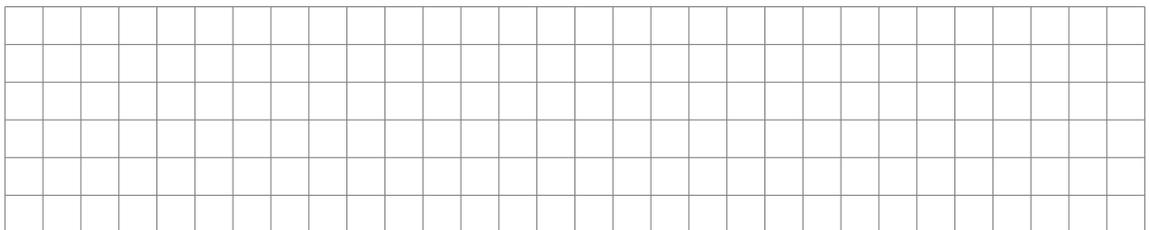
- Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ . Si  $f = \text{id}_E$  alors :

$$\text{Ker}(f) = \{\vec{0}_E\} \text{ et } \text{Im}(f) = E$$

**Méthode 1.15.** On peut utiliser la Propriété 1.12 pour démontrer qu'un sous-ensemble est un espace vectoriel. Pour cela, on peut le voir comme l'image directe ou réciproque d'un autre sous-espace vectoriel par une application linéaire.

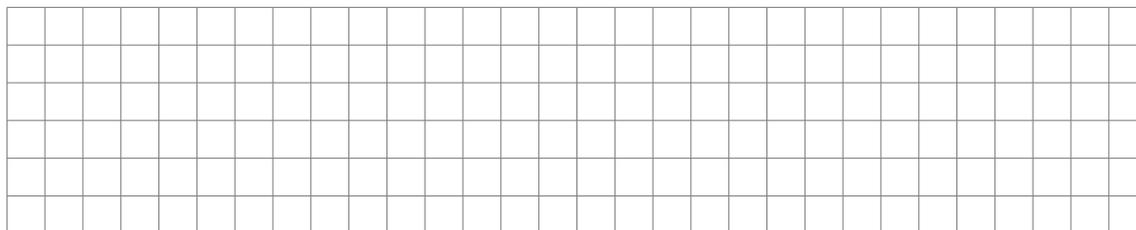
Dans certains cas, on peut en particulier le voir comme le noyau ou l'image d'une application linéaire.

**Application 1.16.** Démontrer que  $E = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x - 3y + z = 0\}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^3$ .



**Application 1.17.** On admet que  $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$ . Déterminer  $\text{Ker}(f)$ .

$$f : \begin{cases} \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) \mapsto (x - y + z, 2x + y, x - 2y) \end{cases}$$



**Application 1.18.** Soit  $f : \begin{cases} \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}_3[X] \\ P \mapsto (X^2 - 1)P'' + XP' \end{cases}$ . On admet que  $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_3[X])$ . Déterminer  $\text{Ker}(f)$ .

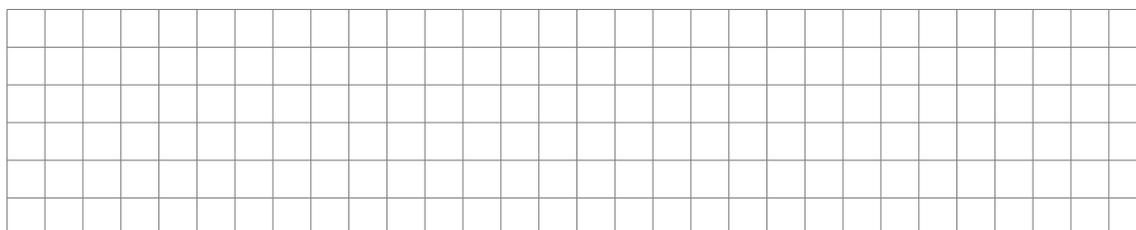


**Proposition 1.19.** *Caractérisation de l'injectivité et de la surjectivité.*

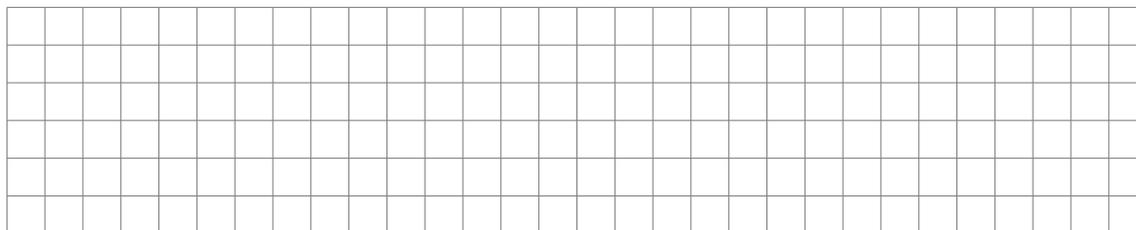
Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ , alors :

- $f$  est injective si et seulement si  $\text{Ker}(f) = \{\vec{0}_E\}$
- $f$  est surjective si et seulement si  $\text{Im}(f) = F$

**Application 1.20.** Démontrer que l'application linéaire  $\phi : \begin{cases} \mathbb{K}[X] \rightarrow \mathbb{K}[X] \\ P \mapsto P' \end{cases}$  est surjective mais non injective.



**Application 1.21.** Soit  $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$  et  $f : \begin{cases} \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \\ M \mapsto AM - MA \end{cases}$ . On admet que  $f \in \mathcal{L}(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}))$ .  $f$  est-elle injective ?



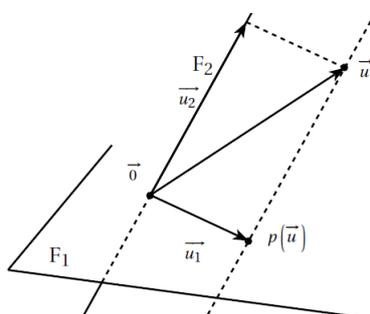
## 2 Endomorphismes remarquables d'un espace vectoriel

### 2.1 Projecteurs

**Définition 2.1.** Soient  $F_1$  et  $F_2$  deux sous-espaces supplémentaires de  $E$ , c'est-à-dire  $E = F_1 \oplus F_2$ .

On appelle **projecteur** sur  $F_1$  parallèlement à  $F_2$  (ou de direction  $F_2$ ), l'application :

$$f : \begin{cases} E = F_1 \oplus F_2 \rightarrow E \\ \vec{u} = \vec{u}_1 + \vec{u}_2 \mapsto \vec{u}_1 \end{cases}$$



**Proposition 2.2.** Soit un projecteur  $p$ . Alors :

- $p$  est un endomorphisme de  $E$  ;
- $p \circ p = p$  ;
- $\text{Ker}(p) = F_2$  et  $\text{Im}(p) = F_1$

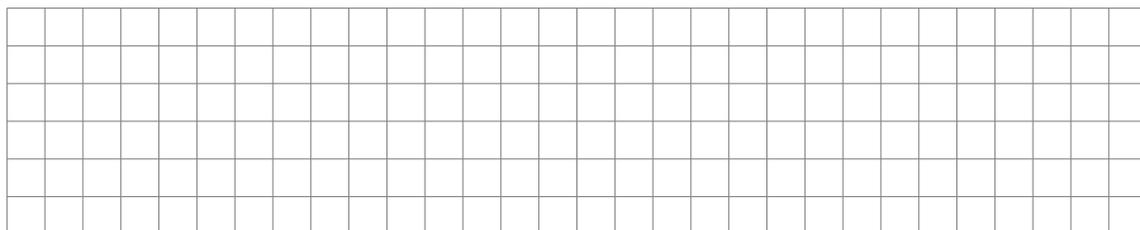
**Théorème 2.3.** Soit  $p \in \mathcal{L}(E)$  alors :

$$p \text{ est un projecteur} \Leftrightarrow p \circ p = p$$

Dans ce cas,  $p$  est la projection sur  $\text{Im}(p)$  parallèlement à  $\text{Ker}(p)$  et on a alors  $E = \text{Ker}(p) \oplus \text{Im}(p)$ .

**Application 2.4.** Soit  $f : \begin{cases} \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x, y) \mapsto \frac{1}{3}(-x + 2y, -2x + 4y) \end{cases}$  .

1. Démontrer que  $f$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}^2$ .
2. Démontrer que  $f$  est un projecteur.
3. Déterminer les éléments caractéristiques de  $f$ .

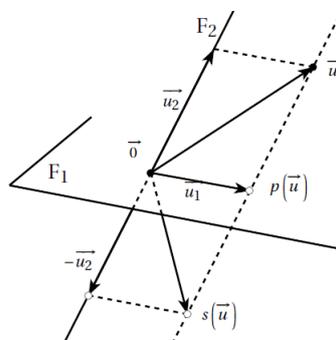


## 2.2 Symétries

**Définition 2.5.** Soient  $F_1$  et  $F_2$  deux sous-espaces supplémentaires de  $E$ , c'est-à-dire  $E = F_1 \oplus F_2$ .

On appelle **symétrie vectorielle** par rapport à  $F_1$  parallèlement à  $F_2$  (ou de direction  $F_2$ ), l'application  $s$  définie par :

$$s : \begin{cases} E = F_1 \oplus F_2 \rightarrow E \\ \vec{u} = \vec{u}_1 + \vec{u}_2 \mapsto \vec{u}_1 - \vec{u}_2 \end{cases}$$



**Proposition 2.6.** Soit  $s$  une symétrie vectorielle par rapport à  $F_1$  parallèlement à  $F_2$ . Alors :

- $s \in \mathcal{L}(E)$
- $s \circ s = id_E$
- $F_1 = Ker(s - id_E) = \{ \vec{u} \in E, s(\vec{u}) = \vec{u} \}$  et  
 $F_2 = Ker(s + id_E) = \{ \vec{u} \in E, s(\vec{u}) = -\vec{u} \}$
- $s \in GL(E)$  donc  $Ker(s) = \{ \vec{0}_E \}$  et  $Im(s) = E$

**Proposition 2.7.** On note :





### 3 Applications linéaires en dimension finie

$E$  désignera désormais un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie.

#### 3.1 Applications linéaires et familles de vecteurs

**Théorème 3.1.** Une application linéaire est déterminée de manière unique par les images des éléments d'une base quelconque de  $E$ .

Soit  $F$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel et :

1.  $\mathcal{B} = \{\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n\}$  une base de  $E$
2.  $\{\vec{f}_1, \dots, \vec{f}_n\}$  une famille de vecteurs de  $F$

alors il existe une unique application linéaire  $f$  telle que :

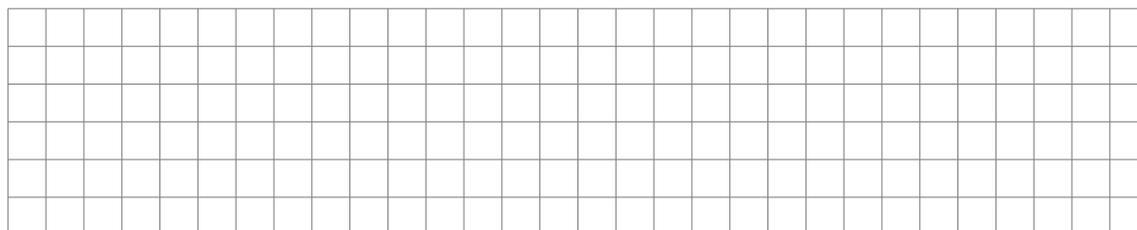
$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, f(\vec{e}_i) = \vec{f}_i$$

**Remarque 3.2.** Le théorème précédent indique que pour connaître une application  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ , il suffit de connaître les images des vecteurs d'une base de  $E$  par cette application.

**Application 3.3.** Exprimer  $f(x, y, z)$  pour tout  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  si  $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$  telle que :

$$f(\vec{e}_1) = (2, 1, 4), f(\vec{e}_2) = (0, 1, -1) \text{ et } f(\vec{e}_3) = (-1, 0, 1)$$

où  $\{\vec{e}_1, \vec{e}_2, \vec{e}_3\}$  désigne la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ .



**Proposition 3.4.** Si  $\mathcal{B} = \{\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n\}$  est une base de  $E$  alors  $\{f(\vec{e}_1), \dots, f(\vec{e}_n)\}$  est une famille génératrice de  $\text{Im}(f)$ .

En particulier, on en déduit que  $\text{Im}(f)$  est de dimension finie.



### 3.3 Théorème du rang et conséquences

#### Théorème 3.9. Théorème du rang

Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  alors :

$$\dim(E) = \dim(\text{Ker}(f)) + \dim(\text{Im}(f))$$

**Proposition 3.10.** Si  $\dim(E) = \dim(F)$  et  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  alors :

$$f \text{ est injective} \Leftrightarrow f \text{ est surjective} \Leftrightarrow f \text{ est bijective}$$

**Méthode 3.11.** Pour démontrer qu'une application linéaire  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  est un isomorphisme, il suffit donc de montrer :

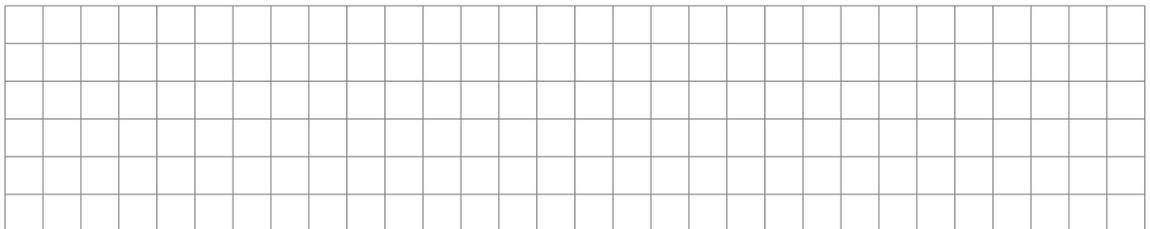
- soit que  $\dim(E) = \dim(F)$  et que  $f$  est injective ;
- soit que  $\dim(E) = \dim(F)$  et que  $f$  est surjective.

**Remarque 3.12.** Ce résultat est faux en dimension infinie. Par exemple

$$f : \begin{cases} \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X] \\ P \mapsto P' \end{cases} \text{ est surjective mais non injective.}$$

**Application 3.13.** Démontrer que  $\phi : \begin{cases} \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}_2[X] \\ (a, b, c) \mapsto (a+b)X^2 + (b+c)X + a+b+c \end{cases}$  est un isomorphisme.

On admettra que  $\phi$  est linéaire.



### 3.4 Rang d'une application linéaire

**Définition 3.14.** Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ . On appelle **rang** de  $f$  la dimension de  $\text{Im}(f)$ , on le note  $\text{rg}(f)$  :

$$\text{rg}(f) = \dim(\text{Im}(f))$$

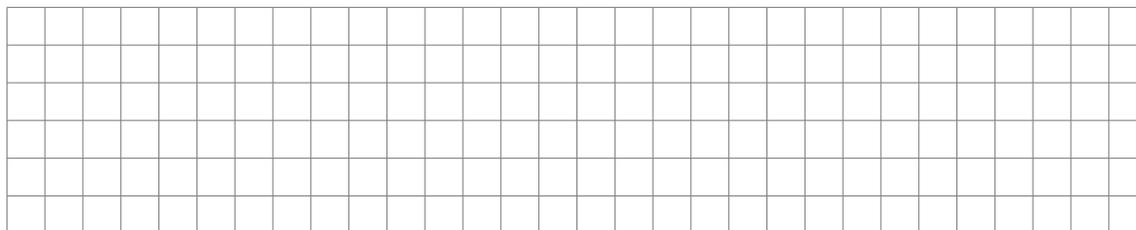
**Proposition 3.15.** Soient  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  et  $\mathcal{B} = \{\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n\}$  une base de  $E$ .

Alors le rang de  $f$  est égal au rang de la famille  $\{f(\vec{e}_1), \dots, f(\vec{e}_n)\}$ .

**Application 3.16.** Soit  $f : \begin{cases} \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) \mapsto (x+y, y-z, z+x) \end{cases}$ .

On admettra que  $f$  est linéaire.

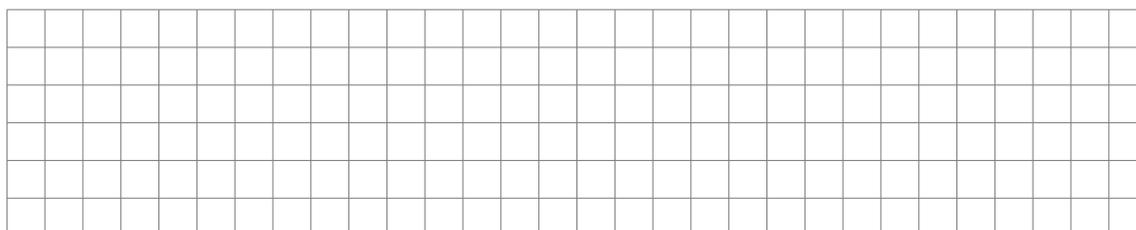
Déterminer le rang de  $f$  ainsi qu'une base de  $\text{Im}(f)$ .



**Application 3.17.** Soit  $\phi : \begin{cases} \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}_3[X] \\ P \mapsto P(X+1) - P(X-1) \end{cases}$ .

On admet que  $\phi \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_3[X])$ .

1. Déterminer les images par  $\phi$  des vecteurs de la base canonique de  $\mathbb{R}_3[X]$ .
2. En déduire le rang de  $\phi$ .



**Proposition 3.18. Rang de la composée de deux applications linéaires** Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  et  $g \in \mathcal{L}(F, G)$  où  $E$  et  $F$  sont de dimension finie. Alors :

- $rg(g \circ f) \leq \min(rg(f), rg(g))$ .
- Si  $f$  est surjective alors  $rg(g \circ f) = rg(g)$ .
- Si  $f$  est injective alors  $rg(g \circ f) = rg(f)$ .